

neur pour notre confrère d'hier et notre père de demain d'être l'élu d'un tel pasteur en même temps que l'élu de l'Eglise !

Monseigneur parle encore des joies qui le fortifient dans ses labeurs. La foi augmente dans le diocèse. Les communions sont beaucoup plus fréquentes. Il est raisonnable d'en espérer beaucoup de fruits. Le Congrès eucharistique de 1910, on y a fait allusion—dit Sa Grandeur—mais j'y veux insister : “ Ca été le mystère glorieux de notre épiscopat ! Les rues de notre ville étaient devenues comme les allées d'une cathédrale, et, là-bas, au pied de notre Mont-Royal, la blanche hostie a été acclamée comme jamais elle ne l'avait été ! Gloire à Dieu et merci à la foi de mon pays, de mon peuple et de mon clergé ! ” Pour tout cela, termine Monseigneur, *non nobis, Domine, sed nomini tuo da gloriam* — que gloire soit à jamais au saint nom de Dieu !

Enfin, un dernier mot. Il est pour ceux qui s'oublient et s'éloignent du devoir. Avec son collègue de Saint-Hyacinthe Monseigneur priera pour eux. Tout le monde comprend. Mgr l'archevêque espérait, vû les derniers événements, nous annoncer ce matin que cette malheureuse affaire se réglait enfin dans le sens de la discipline et de l'obéissance... Mais les heures désespérées sont les heures de Dieu. Attendons quand même avec confiance.

Monseigneur va maintenant continuer la messe anniversaire du sacre. Il demande pour tous que son sacrifice et le nôtre soit agréable au Tout-Puissant ! Et chacun dans son coeur de redire avec le répons liturgique : Ainsi soit-il !